

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

*Dédiée aux auteurs qui se lancent dans la Science-fiction, la collection **Ecrire** propose à la fois la technique et la matière première imaginative. Publiée pour la première fois chez **Véga Découverte**, elle a d'abord été proposée comme une aide à la rédaction de nouvelles pour les candidats au concours **Cyberfiction 1998**. Cette édition a été révisée deux fois. Bonne lecture, et surtout, bonne écriture. David Sicé, le 9 janvier 2005.*

*Écrire de la Science-fiction est microédité par David Sicé, 49 Av. Michel Jourdan 06150 Cannes-La Bocca. Tous droits réservés par David Sicé Janvier 1998 ; révision Janvier 2005, révision Juin 2006. Publié par [davonline.com](http://davonline.com) le 9 janvier 2005. Nouvelle édition du 15 juin 2006.*

### LA BIBLIOTHEQUE BLEU ELECTRIQUE

*DANS LA MEME COLLECTION :  
SERIE : ECRIRE...*

1. **ECRIRE DE LA SCIENCE-FICTION**
2. **ECRIRE DU SPACE OPERA**
3. **ECRIRE DE LA PROSPECTIVE**
4. **ECRIRE DE LA FANTASY**
5. **ECRIRE DU FANTASTIQUE**

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

par David Sicé.

### CHAPITRE UN : BASES

Le Fantastique, c'est l'irruption de l'irrationnel dans le réel. En fait, vous répondez à la question : « Qu'est-ce qui arriverait si notre idée de la réalité de ce monde était remise en cause ? ». Par exemple, que se passerait-il si les vampires ou les fantômes existaient pour de vrai ?

Le fantastique est donc **un genre qui dépasse le cadre de la Science-fiction**, sans l'englober totalement : on peut en effet écrire un récit **fantastique sans aucun élément imaginaires réalistes** (un dragon fabuleux mais pas de fusée interstellaire), comme écrire un récit de Science-fiction sans aucun élément irrationnel (une fusée interstellaire mais pas de dragon). Comme on peut aussi avoir les deux (une fusée interstellaire attaquée par un vol de dragons fabuleux).

**Attention !** La différence entre un récit fantastique et un récit de science-fiction tient parfois seulement aux mots choisis par l'auteur ou ses narrateurs : un monstre extraterrestre peut être surnommé « Dragon » comme une tour enchantée peut s'envoler de planètes en planètes sans pour autant être appelée « Fusée ».

Autrement dit, **Le fantastique est un état d'esprit.**

### DU VRAI ET DU FAUX FANTASTIQUE

Dans le cadre strict de la Science-fiction, le Fantastique revient à raconter des situations où **l'irrationnel devient partie intégrante de notre réalité**

**Attention !** La réalité ne disparaît jamais tout à fait dans le délire d'un récit fantastique, sans quoi le lecteur se retrouve sur un territoire imaginaire, donc dans un récit de **Fantasy**.

**Attention !** L'aspect fantastique peut ne relever que de l'atmosphère (décor angoissant, personnages grotesques, tueur en série mystique), d'une supercherie ou d'une machination (« Le fantôme portait un masque ! »), ou encore d'un délire ou d'un rêve. Mais le lecteur qui attendait une « véritable » histoire de fantôme risque de ne pas apprécier.

Autrement dit, si un **doute** peut subsister jusqu'à l'ultime seconde, le lecteur doit pouvoir être **absolument certain** que les éléments surnaturels n'étaient pas une illusion.

### NE PAS CONFONDRE AVEC L'EPOUVANTE ET LA FANTASY

**Le Fantastique a évolué** : ne croyez pas qu'il vous suffira d'imiter les classiques du 19<sup>ème</sup> siècle pour séduire un lecteur passionné.

Ne confondez pas non plus **Fantastique** et **Epouvante**. Le surnaturel peut envahir le réel sans que la terreur ne s'installe. Toutefois, la simple arrivée d'un élément surnaturel suffit à inquiéter le lecteur innocent ou psychologiquement fragile. De même ne confondez surtout pas **Fantastique** et **Gore** : le but du Gore est de vous faire vomir... ou rire, si vous avez l'estomac bien accroché, ou si vous en avez vu d'autres.

Ne confondez pas **Fantastique** et **Fantasy**. La Fantasy implique un territoire imaginaire et ses créatures. Le Fantastique (au sens large) contient les récits de Fantasy. Le Fantastique (au sens strict) se limite au cadre de notre réalité.

### CHAPITRE DEUX : LE DOMAINE

Quelques exemples de récits fantastiques.

**De l'autre côté du miroir** (1865, Lewis CAROLL). Une petite fille passe dans un univers miroir où l'on singe et pervertit les manières de son monde. Folio Junior.

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

**L'Étrange cas du Dr Jeckyll et de Mr Hyde** (1885, R.L. STEVENSON). Un bon docteur se transforme en monstre. Le Livre de Poche. Voir aussi formidable le film de Victor FLEMING (1941) avec Spencer Tracy et Ingrid Bergman.

**Le portrait de Dorian Gray** (1890, Oscar WILDE). Un dandy va jusqu'au bout de la dépravation, profitant du prodige qui reporte le poids des ans et du mal sur son portrait.

**Dracula** (1897, Bram STOKER). La dernière virée Londonienne d'un vampire des Carpates. Pocket. Voir aussi le film de Tod BROWNING.

**Par delà le mur du sommeil** (1927, Howard P. LOVECRAFT). Des savants et des explorateurs s'aventurent à la rencontre de l'indicible (*Les rats dans les murs, L'affaire Charles Dexter Ward*). Denoël, J'ai lu.

**Freaks** (1931) le film de Tod BROWNING. La vie de monstres de cirque, sans maquillage ni trucage.

**Les Chasses du comte Zaroff** (1932, E.B. SHOEDSACK d'après CREELMAN). Un chasseur de tigre fait naufrage et devient gibier humain.

**La Momie** (1932, film de K. FREUND d'après Putnam & Schayer). Deux archéologues réaniment par accident la momie d'un prêtre maudit.

**King Kong** (1933, film de E. SHOEDSACK & Cooper). Un photographe veut ramener le cliché d'un monstre dans le style de **La Belle et la Bête**. Il ramène la bête.

**Fiction** (1941, Jorge Luis BORGES). Recueils de récits Étranges oniriques, comme *La Bibliothèque de Babel* ou *La Mort et la Boussole*.

## PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

**Nouvelles de l'Anti-Monde** (1962, George LANGELAAN). Recueil de récits vertigineux dont *La Mouche* (adapté au cinéma) ou *Robots Pensants* entre Science-fiction et Policier.

**Charlie et la Chocolaterie** (1967, Roahl DAHLI). Un petit garçon pauvre gagne le droit de visiter une confiserie fantasmagorique. Roman chez Folio Junior.

**Un bébé pour Rosemary** (1967, Ira LEVIN) : Rosemary et Guy sont un jeune couple qui rêvait d'habiter un appartement hors du commun. Mais l'immeuble a mauvaise réputation. Heureusement, les voisins sont charmants. J'ai Lu. Voir aussi le film de Roman POLANSKI.

**La maison des damnées** (1971, Richard Burton Matheson). Un modèle pour les récits de maisons hantées.

**Le retour de Marion March** (1973, Jack Finney) : un jeune couple accepte de se laisser posséder par des acteurs du cinéma des années folles. Denoël.

**Entretien avec un vampire** (1976, Anne RICE). La vie d'un vampire moderne.

**Fury** (1978, un film de Brian DE PALMA) : un père tente de retrouver son fils enlevé par les services secrets qui comptent utiliser ses formidables pouvoirs mentaux.

**Dreamscape** (1983, film de Joseph RUBEN) : un télépathe est engagé pour entrer dans les rêves de patients souffrant de cauchemars.

**Relic** (1995, Lincoln PRESTON) : D'horribles meurtres sont perpétrés dans un musée d'histoire naturelle. Pocket. Attention, le film est médiocre.

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

**La Ligne Verte** (1996, Stephen King). Un gardien de condamné à mort s'interroge sur la culpabilité d'un nouvel arrivant aux pouvoirs surnaturels.

**Monster** (1994, la bande dessinée de Naoki Urasawa, et la série animée de 2004). Un jeune docteur sauve un enfant. Il découvre que celui-ci est tueur en série et se lance à sa poursuite pour le tuer.

### CHAPITRE TROIS : ARCHETYPES

Quelques exemples de personnages fantastiques.

**Antiquaire** : Toujours fourré dans les vieilles choses, cultivé, curieux, avide. Il cherche à retrouver ce qu'il a perdu. S'il est commerçant, il encourage le même penchant chez ses clients. Fatalement il finira par découvrir quelque chose de vraiment bizarre.

**Artiste** : Son imagination sans limite (ou au contraire à sec) en fait le candidat idéal pour les délires ou les émotions fortes. Il souffre souvent d'une enfance malheureuse ou atypique qui déclenche son besoin de créer, de s'exprimer. Du lunatique au psychopathe, il n'y a qu'un pas, vite franchi au moyen des drogues censées l'aider à se dépasser ou l'aider à soigner sa dépression ! Narcissique, provocateur, ambitieux, cynique, schizophrène ou torturé.

**Détective privé** : Entre chasseur de prime et paparazzi, il prend les affaires que les autres refusent et cela peut le mener loin s'il ne sait pas quand s'arrêter. Souvent **un ancien de la police**, avec laquelle il doit garder de bonnes relations. Tous les contacts sont les bienvenus. Quand il n'a pas le droit, sait prendre le gauche. Ne penser qu'à l'argent et à assurer ses arrières.

## PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

**Le rentier** : Si riche qu'il n'a pas besoin de travailler. Du coup, il s'ennuie. Deux options s'ouvrent alors à lui (ou à elle) selon son éducation : **avide**, il travaillera pour gagner plus d'argent, avec une rapacité rare (sans doute aiguisée par le spectacle de la déchéance des « perdants »). Ou bien alors, **insolent**, il s'offrira tout ce que l'argent peut offrir et prendre du bon temps. Dans les deux cas, il lui faudra une ou plusieurs marottes : les voyages, les collections, le mysticisme, le paranormal, devenir maître du monde etc.

**L'Écrivain** : Scénariste, romancier, musicien ou grand journaliste, il est prêt à tout pour devenir célèbre, à moins qu'il n'ait pas encore réglé les problèmes psychologiques qui le pousse à écrire — ou qui l'empêche d'écrire. Devenu célèbre, l'Écrivain devient **fonctionnaire** ou alors **cigale**, et l'inspiration peut alors devenir à nouveau un problème. Le goût de la recherche documentaire ou du témoignage vécu peut se révéler dangereux, comme s'attaquer à certains sujets, plus risqués que d'autres.

**Le soldat** : Du mercenaire au guerrier tribal en passant par le militaire (celui qui attend la retraite, le dur et droit, le facho, le révolutionnaire, celui qui a peur de la vraie vie, l'innocent ou le fanatique recruté comme chair à canon, l'administratif, l'aristocrate, celui qui aime commander, l'ambitieux etc.). Défendre son pays ou sauver sa peau demeure un dilemme, tout comme celui d'accepter ou de refuser la domination du chef. Tout se complique pour lui quand les choses sortent de l'ordinaire. En revanche, le soldat qui est allé au feu a déjà expérimenté la peur et les cauchemars. Il aura même le cas échéant développé les psychoses associées, comme par exemple le fétichisme et la superstition. Enfin, il peut avoir servi de cobaye, et avoir été la victime de traitements de pointe, aux effets secondaires problématiques, ou tout simplement de sévices ou de blessures.

**Le Médecin** : Sauver des vies ou gagner un maximum d'argent sur la santé des malades ? Dans les deux cas on en

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

prend plein la figure. Lorsque le médecin est un **spécialiste**, c'est soit qu'il est son patient préféré, soit qu'il veut gagner encore plus d'argent. Le cas du médecin **légiste** est particulier : soigner les morts lui paraissait soit plus facile, soit plus agréable. Autre cas, le médecin **aventurier**, que l'on trouve aux côtés des sportifs ou des explorateurs, dans un pays sauvage ou défavorisé à l'autre bout du monde. C'est l'endroit où, une fois encore, au choix, on peut se sentir le plus facilement omnipotent ou impuissant. Face à l'irrationnel, comme tout scientifique, un médecin peut complètement perdre les pédales, ou au contraire demeurer solide comme le roc. Sa réaction sera sans doute étroitement liée à ses choix de carrière.

**Le prêtre** : Moine, missionnaire, théologien, gourou, les choses de ce monde l'intéresse au moins autant que celles de l'autre monde. Ce peut être quelqu'un de suffisamment **conditionné** par la croyance des parents ou de l'entourage pour suivre la parole divine jusqu'à l'inepte ou le sacrifice ultime, comme ce peut être quelqu'un de **lucide** qui a compris le pouvoir de la religion sur les faibles, les égarés, et les désespérés dont le monde n'a jamais manqué. Ce peut être aussi le goût de la culture et de la connaissance ou encore le désir d'être utile à ses semblables qui guide l'homme de foi — comme ce peut aussi être la recherche d'un emploi tranquille et correctement payé ou encore la peur de se retrouver tout seul. L'irrationnel a le don de faire naître des vocations ou de transformer la science « objective » en ferveur religieuse. Et face à l'irrationnel, quand on ne sait plus que croire, c'est vers les croyants qu'on se tourne : car, bien sûr, l'aveugle saura certainement mieux nous guider que le borgne.

**Le scientifique** : Professeur de lettres ou chercheur en sciences, il peut avoir des points communs avec le prêtre. Son attribut est **l'autorité**, car après avoir sacrifié tant d'années à apprendre des autres, il est temps que ce soit les autres qui apprennent de soi. L'ignorance ou l'erreur étant le cauchemar de ce croisé du savoir, sa réaction naturelle sera d'inventer n'importe

## PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

quelle explication fumeuse pour éviter d'avouer qu'il ne sait pas. Le scientifique peut être motivé par le train-train administratif, l'appât du gain quand il part à la chasse au brevet, la célébrité ou l'utilité dans les autres cas, la curiosité née d'une enfance stimulant les neurones et exaltant la raison. **Un scientifique irrationnel** est parfaitement plausible. (« Je ne *crois* pas en Dieu mais je *crois* au Big Bang » ou « Je *crois* aux sciences mais je *crois* en Dieu »). Quand il devient trop naïf, le scientifique se change en **parapsychologue**, voir en **gourou**.

**Jeune** : Le gamin trop curieux ou l'adolescent boutonneux ou encore les teenagers des deux sexes généreusement dotés par la nature constitue une victuaille de choix pour les monstres les plus affamés de pouvoir ou de chair fraîche. Le jeune est soit stupide, soit trop brillant pour son âge ou son sexe ou les deux, ce qui l'écrase sous les complexes. Enfant, il tend à se remettre plus facilement d'une expérience irrationnelle — encore que ça laisse toujours des traces ce genre de chose.

**Vieux** : Sentant la grande faucheuse se rapprocher (et devant elle le spectre de la maison de retraite des légumes baveux, et avant cela les défaillances diverses — incontinence, impuissance, mémoire, forme, silhouette, beauté), l'adulte vieillissant constitue une cible de choix pour l'irrationnel. Correctement motivé et selon la gravité des fêlures qui ont fissuré sa vie, il croira facilement tout ce qui le confortera dans l'idée qu'il peut échapper ou retarder son sort — et tout particulièrement à l'idée de vampiriser les autres. Après tout, ne se flétrit-il pas ?

## CHAPITRE QUATRE : CREATURES

Une liste non exhaustive des créatures fantastiques.

**Chimère** : Animal mélangé d'être humain dont l'état est permanent. Vivent cachés ou sous un déguisement classique ou

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

surnaturel. Cumulent les attributs des humains avec ceux de l'animal avec lequel ils sont apparentés. Leur nature peut découler de leur appartenance à un peuple très anciens et plus ou moins oublié, de l'effet d'une malédiction, ou encore d'une arrivée plus ou moins récente dans notre monde en provenance d'un monde voisin (enfer, miroir, mythe etc.).

**Démon** : Créature infernale, monstrueuse ou séductrice profondément malveillante (en tout cas du point de vue de la religion concurrente). Au sens chrétien, un démon est un ange déchu, fait d'air (reste invisible ou se matérialise à volonté) offrant contre un pacte signé de son sang des pouvoirs occultes à ses hommes liges. Il peut habiter les rêves, posséder les corps, prendre des formes multiples et voler bien entendu. On les repousse par exorcisme, sorcellerie, ruse ou intervention divine ou démoniaque. Les démons sont quasi invariablement les dieux et héros des vaincus, qu'on accuse de tous les maux. Dans le cas contraire ce serait des anges.

**Fantômes** : âmes coincées sur notre plan d'existence parce que piégées, retenues par le devoir, l'amour ou la haine, l'avidité ou la faute à racheter ou encore une malédiction. Invisibles, ils se manifestent à travers des objets, des événements, les rêves ou les apparitions. Ils peuvent aussi posséder gens ou animaux et sont traditionnellement retenus à notre monde par un lien physique ou mental. Certains animaux ou personnes peuvent les sentir ou les voir alors qu'ils sont invisibles (médioms, enfants, fous et débiles, possédés).

**Farfadets** : (kobolds, lutins, gremlins etc.) esprits fées en général de petite taille mais pouvant éventuellement en changer, habitant un objet ou un lieu et dotés de différents pouvoirs domestiques et pratiques.

**Fée ou génie** : forme de démons ou d'anges proposant d'accomplir les vœux ou accordent un don — selon un pacte, par gratitude, bonté, malignité ou encore en récompense ou en guise

## PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

de malédiction. Ils peuvent être liés à un objet, un lieu ou un Évènement ou encore un lignage.

**Guérisseur ou Chaman** : être humain doté de pouvoirs innés, appris, mérités ou accidentels (par exemple, il revient d'entre les morts) capable de guérir, de léviter de voir le futur etc., qui impliquent un prix à payer.

**Momies** : conformément à la plupart des rites mortuaires, le mort est censé revenir — habituellement dans un monde meilleur ou un futur lointain. En cas de mauvais fonctionnement du transport, de sorcellerie ou de survenance de l'apocalypse, le client peut effectivement revenir et en général il n'est pas content du service ou a quelque chose d'urgent à faire.

**Monstre** : tout ce qui est différent mentalement ou physiquement de la « norme » admise par le plus grand nombre et qui fait dès lors peur, peut servir de bouc Émissaire, repoussoir, esclave, objet d'exhibition, de dérision, de collection, de recherche, de fantasme, de défoulement. La notion est très subjective, mais toujours traitée selon les apparences.

**Ogres** : Un monstre qui en général sait ce cacher et qui a toujours une petite faim et d'assez longues dents.

**Psi** : Personne dont le cerveau par accident, lignée, expérimentation ou apprentissage dispose de facultés surnaturelles (télépathie, télékinésie, téléportation, ubiquité etc.). Ne pas confondre avec Psychiatre.

**Sorcier** : plusieurs cas de figure. Le **sorcier né** est venu au monde avec ses pouvoirs, par lignage (apparenté aux dieux ou démons) ou parce qu'il fait l'impossible. Le **sorcier donné** tient son pouvoir d'un objet ou d'un pacte ou des deux à la fois. Le **sorcier appris** est devenu sorcier en l'apprenant — en général auprès d'un autre sorcier (Esotérisme, sociétés secrètes) ou dans des livres très compliqué (n'importe quoi écrit dans une langue

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

qu'on ne connaît pas. Enfin, l'**apprenti sorcier** acquiert son pouvoir par accident ou hasard.

**Succubes** ou **incubes** : à l'origine personne libérée sexuellement. Traditionnellement démon et vampire fantasmagorique tuant, rendant impuissant, stérile ou refilet des maladies ou des rêves, dérangeants pour le conjoint qui peut en constater les effets et ira tout raconter à son confesseur le lendemain matin. En option, le démon pervers, voire anthropophage.

**Vampires** : Du moustique à la chauve-souris en passant par le percepetteur et le mac. Plus traditionnellement créature ayant conclu un pacte avec le démon pour survivre Éternellement en conservant plus ou moins bien son allure au jour du pacte, à la condition de voler aux vivants leur Énergie vitale — âme, aura, chair, sang, sperme, esprit, intelligence, jeunesse...

**X-garous** : changeurs de formes. A l'origine une maladie déformant l'apparence de la victime. Également un pouvoir de sorcier, de démon, de vampire, de fées etc. Passent volontairement ou non de la forme humaine à la forme X, dans des circonstances à préciser. En général les tuer demande des moyens hors du commun.

**Zombie** : Tradition vaudou. Individu drogué jusqu'aux yeux à son insu et enterré vivant alors qu'il paraissait mort, puis relevé théâtralement afin de servir d'esclave dans les plantations de riches propriétaires. Plus généralement, n'importe quel « mort » ensorcelé et ranimé pour revenir marcher parmi les vivants, sous l'emprise d'un sorcier ou nécromancien.

## PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

### CHAPITRE CINQ : ETHNOLOGIE JURIDIQUE

Quelques notions de sorcellerie.

La magie est un art exercé dès la Préhistoire qui a pour vocation d'expliquer l'inexplicable et de rassurer l'être humain en lui fournissant des moyens ou des espoirs d'agir sur les puissances surnaturelles prétendument à l'œuvre.

### UN TOUR DE PASSE-PASSE LOGIQUE

Si les affaires des clients ou du sorcier tournent bien, le sorcier s'en approprie la gloire. Si elles tournent mal le sorcier invente une explication qu'il prépare avant sa prestation. Si elles demeurent incertaines, le sorcier invite son client à consommer plus de moyens magiques pour un prix toujours avantageux, compte tenu de ce que le client demande. Le tour est favorisé par les jeux psychologiques de confusion mentale, l'effet placebo, la suggestion hypnotique, la probabilité élevée des coïncidences, l'envie d'en avoir pour son argent, la croyance et la peur, le raisonnement a posteriori, la mystification (science déguisée en prodige etc.), le bouc émissaire sur qui rejeter la responsabilité de l'échec.

### QUE DEMANDE LE PEUPLE ?

Ce qu'il n'a pas et que les autres ont (fortune, pouvoir, enfant, chance etc.), ce qu'il a mais que d'autres ont perdu (les mêmes plus la vie, la jeunesse, la santé), ce qu'il avait

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

mais qu'il a perdu (les mêmes que les précédents), ce que l'on dit que les autres ont eu (chance en expédition, vie heureuse dans l'au-delà, rencontre avec un parent décédé etc.). Ce qu'il n'a aucune chance d'avoir (l'amour de celle qui ne vous aime pas, la fortune sans travailler, la connaissance du futur, les résultats du Loto etc.), ce qu'il n'oserait pas demander publiquement lorsque la consultation est privée (la mort d'un rival, d'un parent, d'une Épouse acariâtre), ce qu'il est bon ton de demander devant tout le monde lorsque la consultation est publique (de bonnes récoltes, la victoire, la mort des ennemis de la communauté etc.).

### LE BARATIN

1°) **D'où vient la force ?** Deux sources traditionnelles : la **force naturelle**, sorte de substance diffuse (Mana, La Force selon G. Lucas) ou la **force focale**, concentrée au sein d'un être ou d'une chose (âme, la Foi etc.) ou quelque part entre les deux (La Force Vitale, le Magnétisme etc.) ; la **force personnalisée** est l'attribut d'un être ou d'un objet surnaturel — dieu, diable, ange, démon, fée, épée, anneaux, talisman, préparation, formule, etc.

2°) **Comment la contrôler ?** Par le contact (toucher la pierre sacrée), par l'ingestion (avaler la potion), par le pacte (signer un contrat, prêter serment), par le rite (accomplir une série d'actions précises, dans le bon ordre, au bon moment, avec les bons ingrédients), par l'épreuve (s'imposer une quête, un sacrifice, une mutilation etc.).

## PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

### LES RISQUES

Si le sorcier se vante d'avoir un pouvoir, il devra en récolte tous les avantages et tous les inconvénients. La concurrence (sorcier rival, religion rivale, chef politique ou caste dirigeante) le prendra facilement pour cible, surtout si elle connaît ses trucs. Or un sorcier n'est pas toujours du côté des forts, compte tenu qu'il recrute plus facilement ses clients chez ceux qui se croient faibles. Enfin, si a posteriori, la communauté récolte plus de mal que de bien, elle fera le même raisonnement qui donne sa gloire au sorcier pour le condamner pour les malheurs qu'il a attiré.

### CHAPITRE SIX : LOGIQUES TRUQUEES

Comment piéger l'esprit humain ?

L'esprit humain a ses vices cachés : pour mieux semer le trouble chez le lecteur et donc l'entraîner sur le terrain labyrinthique et incertain du fantastique, mieux vaut les connaître.

### LE RAISONNEMENT MAGIQUE

L'esprit humain raisonne naturellement par **analogie** : ce qui se ressemble doit pouvoir s'assembler, correspondre d'une manière ou d'une autre, voire a toutes les chances d'être identique. C'est dû au fonctionnement de la mémoire, qui range les informations dans le cerveau par apparemment. Voilà pourquoi le surnaturel est si facile à

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

admettre si l'on oublie son éducation et l'expérience qu'on peut faire à chaque instant de la réalité.

### LES TROMPERIES DU LANGAGE

Les mots sont seulement des **représentations de la réalité**, ils ne sont pas la réalité. Dès lors, il est facile de **mystifier** (faire croire n'importe quoi) ou de **confondre** (rendre incohérente la pensée) quelqu'un ou encore de le **manipuler** (faire prendre une décision irréfléchie) — simplement en jouant sur les mots. Exemples :

**Le mensonge** : une méthode fruste mais très efficace. Tant que la preuve contraire flagrante n'a pas été apportée, le cerveau prend n'importe quelle affirmation pour argent comptant. Mieux encore : il suffit que le mensonge soit répété suffisamment ou qu'un plus grand nombre (pas forcément la majorité, juste un peu plus qu'une seule personne) le reprenne à leur compte pour que la vérité à côté manque de vraisemblance.

Le nec plus ultra : même si le mensonge est flagrant, il suffit de le répéter obstinément pour qu'un doute subsiste dans l'esprit de l'auditeur. Très vite, avec le recul, la vérité rejoindra le mensonge dans le sac informe du « tout est possible, à chacun ses opinions ». Le mensonge est facilité par l'emploi des formules vagues, indéfinies, rapportées (« on dit que... », « Il n'y a pas de fumée sans feu » etc.).

**L'Équivoque** : consiste à user de mots pouvant interprétés de plusieurs manières différentes (presque tous ont cette propriété), agencés de manière à ne pas favoriser un sens ou niveau de lecture en particulier. Les prévisions du jour d'un horoscope par exemple. Une fois l'affirmation équivoque admise par la victime, le magicien aura beau jeu de déclarer « Je vous l'avais bien dit », en répétant cette fois la formule de manière à ce que la signification collant a posteriori à la réalité puisse être la

## PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

seule retenue. Et si la formule ne colle à rien de réaliste, on l'oubliera vite fait bien fait. « Prends garde aux Ides de Mars ! »

Variante de l'**Équivoque**, le **raccourci** (sauter les prémisses et le raisonnement pour se contenter de la conclusion) vaut son pesant de cacahouette : en effet si on accepte la conclusion, voire les prémisses ou le raisonnement, ^ a veut dire qu'on accepte tout ce qui manque. Et il manque toujours quelque chose.

**L'incompréhensible** : lorsqu'on ne comprend pas une partie du message que vous délivre quelqu'un, le cerveau humain comble spontanément les trous avec son imagination. En clair, il entend ce qu'il veut bien entendre, voit ce qu'il veut voir. Il suffit alors au magicien de mettre la victime dans de bonnes dispositions — de le mettre en condition — pour que son imagination fasse le reste. Le baratin, le jargon, les formules en latin, les runes et autres symboles etc. trouvent ainsi leur utilité, sans oublier tout le cérémonial qui les entoure (blouse blanche, costume trois pièces ou chapeau pointu et robe étoilée remplissent alors exactement le même office).

**L'Évidence** : l'un des pièges les plus parfaits consiste à faire passer une croyance pour une vérité en s'appuyant sur un fait indéniable. Par exemple : c'est un roi très puissant, donc c'est un grand sorcier (le roi **Salomon**). Ou, c'est un grand professeur donc il raison. L'esprit humain ayant reconnu un élément vrai dans l'affirmation, ne peut s'empêcher, par **analogie** encore une fois, de vouloir que le reste de l'affirmation soit vraie elle aussi.

### LA VERISIMILITUDE

C'est le principe de l'évidence appliqué aux événements : lorsque trop d'éléments (pas forcément beaucoup) vont dans le sens d'une interprétation (fut-elle totalement irrationnelle), l'esprit humain ne peut s'empêcher de l'admettre comme probable. Et qui dit probable dit réel. Une variante consiste à imposer à la victime de **faux choix**

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

(c'est ceci ou cela — l'œuvre du démon ou une malédiction) ou une vision de chose tendancieuse. L'esprit humain ne peut alors s'empêcher de l'intégrer comme une interprétation en valant une autre. Voire la seule à laquelle il puisse penser pour le moment. Il suffit ensuite de faire en sorte que la victime ne pense plus, par exemple en insistant sur l'urgence de la décision à prendre, ou en la prenant par les émotions.

### CHAPITRE SEPT : L'EPOUVANTE

Quelques bases dans l'art de provoquer le grand frisson : La peur est un des leviers primordiaux qui animent l'être humain. C'est un instrument puissant, comme tous les leviers primordiaux, dont l'usage est facile et dont l'abus est dangereux pour le lecteur et pour l'auteur.

### ORIGINE

Elle peut avoir deux origines : l'**anticipation** (savoir que l'on va souffrir) et l'**inconnu** (dans le doute, on présume que l'on va souffrir). Un récit d'épouvante doit donc, à tous les niveaux, jouer sur **la crainte** (on sait ce qui nous menace) et l'**ignorance** (on ignore à quelle sauce on va être mangé, mais on imagine le pire).

L'ignorance est favorisée par le **manque d'information** : c'est-à-dire une perception défaillante (du brouillard, il fait nuit noire, le héros est drogué, un appareil défectueux...), une situation équivoque (Qui menace l'autre ? L'enfant n'en est pas un !), un tabou dont on ignore les conséquences si

## PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

on le rompt mais que l'on présume terribles (« N'ouvre jamais cette porte ! »), la différence, l'étrange et la monstruosité.

L'**insécurité** naît de la combinaison de la crainte et de l'ignorance. Bien sûr pour être vraiment efficace, l'auteur doit savoir quel type de souffrance est anticipé par la peur.

### CRISTALLISATION

La réaction d'angoisse se cristallise en **stress** (comportement défensif justifié ou injustifié) puis en **psychose** lorsqu'il s'inscrit dans la durée (personnalité construite autour de la défense). Comme l'esprit humain apprend en imitant ses semblables, on provoquera le stress (la peur) chez le lecteur simplement en représentant les symptômes du stress. Mettre en scène une psychose déclenchera chez le lecteur un **malaise** dérangeant, voire une réaction de **panique** —et si le support de récit est vraiment convainquant ou que l'individu est fragile, un **véritable début de psychose** (par imitation ou contre-pied, complémentarité).

Dans tous les cas, le lecteur mémorisera les signes de la psychose qu'il pourra ensuite reconnaître dans la réalité, ce qui peut être un bien si l'individu est solide et bien entouré, mais dangereux si il est fragile ou sans aucun soutien.

### LA DEFENSE

Lorsque aucune défense n'est possible, soit parce que le danger n'existe pas, soit parce qu'il existe, mais que l'individu est impuissant à le combattre (il n'a pas la bonne attitude ou c'est impossible en l'état des choses), l'être

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

humain a trois possibilités : **Échapper** à la souffrance (par distraction), **faire face** (y remédier, la subir et l'atténuer), **l'aggraver** (et se persuader qu'elle existe si elle n'existe pas).

Les mêmes tactiques permettent **d'échapper**, de **traiter** ou **d'aggraver** la peur. Un auteur peut contrôler de la même manière les réactions à la peur de son lecteur en mettant en scène ces conduites ou en les incitant chez le lecteur.

### LES CONSEQUENCES

La peur est une affaire en suspens. Elle appelle chez l'individu qui la subit une **conclusion**, qui dans le meilleur des cas, consiste à faire face et à subir la souffrance « activement », c'est à dire en connaissance de cause et en limitant les dégâts au maximum.

Eviter la peur consiste seulement à repousser la crise. L'aggraver cause davantage de dégâts. Dans tous les cas, l'individu peut **décompenser** sa souffrance (angoisse) par un jeu de **Destruction** verbal ou physique dirigé soit contre lui-même, soit contre une victime expiatoire.

### CHAPITRE NEUF : LECTURES

Quelques scènes classiques extraites de récits fantastiques.

## PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

### LE MIROIR INQUIETAIT LE FOND D'UN COULOIR

C'est à la conjonction d'un miroir et d'une encyclopédie que je dois la découverte d'Uqbar. Le miroir inquiétait le fond d'un couloir d'une villa de la rue Gaona, à Ramos Mejia ; l'encyclopédie s'appelle fallacieusement *The Anglo-American Cyclopaedia* (New-York 1917). C'est une réimpression littérale, mais également fastidieuse, de l'*Encyclopaedia Britannica* de 1902. Le fait se produisit il y a quelque cinq ans.

Ce soir-là, Bioy Casares avait dîné avec moi et nous nous étions attardés à polémiquer longuement sur la réalisation d'un roman à la première personne, dont le narrateur omettrait ou défigurerait les faits et tomberait dans diverses contradictions, qui permettraient à peu de lecteurs — à très peu de lecteurs — de deviner une réalité atroce ou banale. Du fond lointain du couloir, le miroir nous guettait. Nous découvrîmes (à une heure avancée de la nuit, cette découverte est inévitable) que les miroirs ont quelque chose de monstrueux. Bioy-Casares se rappela alors qu'un des hérésiarques d'Uqbar avait déclaré que les miroirs et la copulation étaient abominables, parce qu'ils multipliaient le nombre des hommes. Je lui demandai l'origine de cette mémorable maxime et il me répondit que *The Anglo-American Cyclopaedia* la consignait dans son article sur Uqbar. La villa (que nous avons louée meublée) possédait un exemplaire de cet ouvrage. Dans les dernières pages du XLVIème volume nous trouvâmes un article sur Uppsala ; dans les premières du XLVIIème, un autre sur *Ural-Altaic Languages*, mais pas un mot d'Uqbar. Bioy, un peu troublé, interrogea les tomes de l'index. Il épuisa en vain toutes les leçons imaginables : Ukbar, Uqbar, Oocqbar, Oukbahr...

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

Avant de s'en aller, il me dit que c'était une région de l'Irak ou de l'Asie Mineure. J'avoue que j'acquiesçai avec une certaine gêne. Je conjecturai que ce pays sans papiers d'identité et cet hérésiarque anonyme étaient une fiction improvisée par la modestie de Bioy pour justifier une phrase. L'examen stérile de l'un des atlas de Justus Perthes me conforta dans mon doute.

Le lendemain, Bioy me téléphona de Buenos Aires.

**Tlšn, Uqbar, Orbis Tertius** (1941, J.L.Borges)  
Traduction R. Caillois, Folio

## UN APPARTEMENT MERVEILLEUX !

« C'est un appartement merveilleux ! » dit Rosemary, quand ils furent revenus dans la salle de séjour. (Elle tourna sur elle-même en Étendant les bras comme pour l'embrasser tout entier.)  
« Je l'adore ! »

« Vous voyez ce qu'elle cherche, dit Guy. Vous faire baisser le prix du loyer. »

Mr. Micklas sourit.

« Nous le monterions plutôt, si nous en avons le droit, dit-il. On ne nous autorise que quinze pour cent d'augmentation, malheureusement. De nos jours, un appartement comme celui-ci, avec ce cachet et cette originalité, est aussi rare qu'un mouton à cinq pattes. Les appartements modernes... »

Il s'arrêta brusquement en regardant un secrétaire d'acajou au bout du vestibule. « C'est curieux, dit-il, il y a un placard derrière ce secrétaire. J'en suis certain. Il y en a cinq dans l'appartement : deux dans la chambre à coucher, un dans la seconde chambre, et deux dans le vestibule, ici et là. »

## PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

Il s'approcha du secrétaire. Guy se mit sur la pointe des pieds et dit : « Vous avez raison. J'aperçois le coin de la porte.

« Elle l'a changé de place, dit Rosemary. Regardez ; il était ici avant. »

Elle désigna une longue tache pâle qui marquait sur le mur l'emplacement primitif du secrétaire, à côté de la porte de la chambre, et les quatre empreintes des pieds à boule imprimées profondément dans la moquette. On distinguait des traces légères qui s'entrecroisaient, partant de ces empreintes pour rejoindre les pieds du secrétaire, repoussé contre la paroi contiguë, à l'extrémité plus étroite du vestibule.

« Voulez-vous me donner un coup de main ? » demanda Mr. Micklas à Guy.

Ils déplacèrent le secrétaire, le prenant chacun par un bout, et, s'y reprenant à plusieurs fois, le ramenèrent à sa place.

« Je comprends pourquoi elle est tombée dans le coma ! dit Guy en le poussant.

« Elle n'a pas pu le déménager toute seule, dit Mr. Micklas. A quatre-vingt-neuf ans ! »

Rosemary regardait d'un air méfiant la porte du placard qu'ils avaient démasquée. « Croyez-vous qu'on puisse l'ouvrir ? demanda-t-elle. Il faudrait peut-être demander à son fils... »

**Un bébé pour Rosemary** (Ira Levin, 1967).

Trad. E. Janvier. J'ai Lu

## DES JOUETS PAR MILLIERS...

La salle qui les attendait était un débarras, assez bas de plafond, fait de rayonnages et de meubles. Partout, des bobines de fil, des machines à coudre, des mannequins, des modèles, des feuilles de papier, des livres empilés, des gramophones, des fleurs,

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

des bustes antiques, des cubes d'enfants, des tasses à thé fêlées, des lampes aux abat-jour brisés, des verres de cristal fendus, des chaises défoncées... et des jouets, des jouets, rien que des jouets. De toutes sortes, de toutes époques, cassés, brisés, malmenés. Des poupées de porcelaine décapitées ; des nounours éventrés ; des soldats de plomb fondus ; de petits services à thé brisés ; des trains de bois sans roue ; de minuscules bâtiments brûlés ; des maisons de poupées saccagées ; des cerceaux déformés ; des jeux de l'oie réduits en miettes, des damiers barbouillés de couleurs, des pions sciés

Il régnait un détestable parfum de renfermé, presque de mort. Tout était disposé dans un ordre si fou que seulement l'apercevoir donnait mal au cœur. Les étagères étaient pleines à craquer de babioles défoncées, de dioramas anéantis. Même s'il n'y avait aucune trace de poussière ou de toile d'araignée, tout avait l'air si vieux, érodé par le temps, que la salle prenait l'apparence d'une frange de dentelle mortuaire, comme un suaire qu'on aurait laissé tomber sur une magnifique collection de jouets.

« Est-ce que vous avez une idée de ce que c'est ? demanda Laceyjambe, un spectre dans la voix.

« Non.

« C'est tellement sinistre... »

Fenby sentit les larmes lui monter aux yeux. Il les chassa du revers de la main et s'assit par terre, les mains posées sur ses genoux. Laceyjambe fronça les sourcils.

« Fenby ? Vous tenez le coup ?

« Ce qui s'est passé ici, Laceyjambe, c'est la pire des choses. È  
Il baissa la tête :

« J'ai l'impression que les fées ont abandonné les lieux. Rapidement, comme si elles avaient fui devant quelque chose. Quelque chose qui aurait méthodiquement brisé tout ce qu'elles avaient entreposé là... »

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

**DE QUOI VEUX-TU QUE NOUS PARLIONS ?**

**JACK (SORTANT DE L'OMBRE D'UNE COLONNE) :**  
Qu'est-ce que tu en dis ?

**WENDY (SURSAUTE ET POUSSE UN GRAND CRI)**

**JACK (S'APPUYANT SUR LE DOSSIER D'UNE CHAISE) :**  
Qu'est-ce que tu en dis ?

**WENDY (RECULE SUR LA GAUCHE, SE CRAMPONNE  
A SA BATTE DE BASE-BALL)**

**JACK (SOURIT SANS MONTRER LES DENTS) :**  
Qu'est-ce que tu viens faire ici ?

**WENDY (EN BEGAYANT, D'UNE VOIX TRES AIGUE) :**  
Je... s... venue... te parler !

**JACK (FEUILLETTE SON MANUSCRIT SUR LA  
TABLE) :**

D'accord. Parlons. De quoi veux-tu que nous parlions ?

**WENDY (AU BORD DES LARMES) :**  
Je... Je ne me rappelle pas...

**JACK (IL S'APPROCHE) :**  
Tu ne te rappelles pas ?

**WENDY (ELLE RECULE) :**

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

Non...

**JACK (LENTEMENT) :**

Est-ce au sujet de Danny ? C'était peut-être à son sujet ? Il est temps que nous parlions de Danny. Il est temps... que nous décidions de ce que nous devons faire de ce gamin.

**JACK (IL S'AVANCE AVEC UN LARGE SOURIRE) :**

Que devons-nous faire de lui ?

**WENDY (ETOUFFE UN SANGLOT, RECULE) :**

...Je sais pas !

**JACK :**

Je n'en crois pas un mot. Je suis sûr que tu as des idées tout à fait précises en ce qui concerne Danny, et j'aimerais que tu me les fasses connaître.

**WENDY (ELLE CONTINUE DE RECULER) :**

N... Non ! Je... Je crois qu'on devrait peut-être le conduire chez un docteur !

**JACK (IMITE WENDY) :**

*Tu crois qu'on devrait le conduire chez un docteur ? Et quand crois-tu qu'on devrait le conduire chez un docteur ?*

**WENDY :**

Aussitôt que possible !

**JACK (SA VOIX ENCORE PLUS CONTREFAITE)**

*Aussitôt que possible !*

**WENDY :**

Jack ! J't'en prie !

## PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

**JACK (REDEVIENT SERIEUX, IL AVANCE) :**

Tu veux dire qu'il en va de sa santé ?

**WENDY (RECULE VERS L'ESCALIER DE GAUCHE) :**

Oui !

**JACK (SUIT WENDY AU BAS DES MARCHES) :**

Et tu te fais du souci pour lui ?

**WENDY (MONTE A RECULE) :**

Oui !!!

**JACK (PLUS MENACANT) :**

Et te fais-tu du souci pour moi ?

**WENDY :**

Evidemment je m'en fais !

**JACK :**

Evidemment tu t'en fais.

**JACK (HAUSSE LE TON ET GESTICULE) :**

Et mes responsabilités à MOI, tu t'en aies jamais soucié ?

**WENDY (ETOUFFANT DE TERREUR) :**

Je comprends pas de quoi tu parles !

**JACK :**

T'est-il arrivé de songer UN MOMENT dans TA VIE à mes PROPRES RESPONSABILITES ? T'EST-IL ARRIVE DE REFLECHIR NE FUSSE QU'UN SEUL, UN TOUT PETIT MOMENT A TOUTES MES RESPONDABILITES, ENVERS MES EMPLOYEURS ?

## ECRIRE DU FANTASTIQUE

### **JACK (REJOINT WENDY SUR LE PALIER INTERMEDIAIRE DE L'ESCALIER) :**

T'est-il jamais venu à l'esprit que j'ai accepté de m'occuper de l'Hôtel Overlook jusqu'au premier mai ? Ce n'est donc rien pour toi en fin de COMPTE, que la Direction ait d'emblée témoigné la plus entière CONFIANCE en moi et que j'ai SIGNE une lettre donnant mon accord, un CONTRAT en vertu duquel j'ai ACCEPTE cette RESPONSABILITE ?

### **JACK (SUIT WENDY QUI MONTE EN RECOLANT) :**

Est-ce que tu as la moindre idée de ce qu'est, un principe de MORALE, une éthique ? REPONDS !

### **JACK (CONTINUE SANS LAISSER REPONDRE) :**

T'es-tu jamais interrogée sur ce que deviendrait mon *avenir* si je n'étais pas à la hauteur de mes responsabilités ? Y as-tu VRAIMENT SONGE ?

### **WENDY (SANGLOTE, ARRIVE EN HAUT DE L'ESCALIER)**

**JACK :**  
REPONDS !

### **WENDY (FAIT DES MOULINETS AVEC SA BATTE) :**

T'approche pas de moi !

### **JACK (TOUT BAS) :**

Pourquoi ?

### **WENDY (PLEURE) :**

Je sais plus où j'en suis ! Je veux seulem... du temps, pou' pouvoi' réfléchi-ir !

## PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

### **JACK (D'ABORD MURMURANT) :**

Tu as eu toute ta foutu chienne de vie pour t'exercer à réfléchir !  
Tu crois que cinq minutes de plus vont te suffire maintenant ?

### **JACK (AVANCE)**

### **WENDY (PLEURE, FAIT TOURNOYER LA BATTE) :**

*T'approche pas ! Me fais pas de mal !*

### **JACK (EN MEME TEMPS QUE WENDY SUPPLIE) :**

Je ne te ferai rien... Wendy... Ma chérie... Eclatante lumière de ma vie... Je ne te ferai rien, tu ne m'as pas laissé finir ma phrase, je disais, je ne te ferai rien : je vais simplement te défoncer la gueule. Je vais te faire un grand trou par où je *t'enfilerai*... Je ne vais pas te faire de mal.

### **JACK (VOIX BASSE ET DETERMINEE) :**

*Cesse de faire des moulinets...*

*Shining* (le film de Stanley Kubrick, 1980, d'après le roman de Stephen King). Dialogues de Stanley Kurbrick et D. Johnson.

**Warner Bros.**

*Retrouvez des conseils pour découvrir et écrire de la Science-fiction dans les prochains livrets de cette collection, par auteur..*